

PROPOSITION SUJETS DE THÈSE CONTRATS DOCTORAUX 2020-2023

Appel ciblé (merci de cocher la case correspondante):

x **Contrat doctoral fléché FR Agorantic**

Co-Encadrante de thèse (Demande d’Autorisation à Diriger des Recherches (ADR) en cours) : Christèle LAGIER-LBNC – Agor@nTIC - Maîtresse de conférence de science politique - Avignon Université

Mail et Téléphone : christele.lagier@univ-avignon.fr / 06.24.92.37.98

Directeur : Eric SAN JUAN – Maître de conférences HDR en informatique - LIA - Agor@nTIC - Avignon Université

Co-Directeur : Sylvain ROCHELEAU Professeur en communication à l’Université de Sherbrooke-Québec-Canada. Co-fondateur de l’Observatoire de la circulation de l’information (OCI) et du CRICIS (Centre de recherche interuniversitaire Communication, Information et Société)

Titre en français : *Sur les traces d’un “Wikipédia politique” : Polarisation, transnationalisation et contextualisation des discours politiques et médiatiques sur le nationalisme*

Titre en anglais : *In the course of a “Politic Wikipedia”: Polarization, transnationalization and contextualization of political and media discourses on nationalism*

Résumé en 7 lignes et Mots-clés : *Le sujet s’intéresse à la confrontation entre l’impératif de neutralité du Wikipédia et sa forte réactivité au discours médiatique. La thèse s’appuie sur l’hypothèse que le discours médiatique puisse être un discours pivot entre les discours politiques avec lesquels il entretient une forte porosité et les représentations diffusées sur le Wikipédia à propos des sujets politiques. L’angle choisi est celui de la polarisation des discours reliés au nationalisme en France et au Québec sous l’influence des formations dites populistes. Par la mise en œuvre d’une veille terminologique et la contextualisation des discours politiques et médiatiques à partir de la base textuelle élargie du Wikipédia, il s’agira de repérer les signes d’une transnationalisation des discours et les traces d’une porosité entre les différents espaces numériques étudiés.*

Mots clés : **Contextualisation - Nationalisme - Polarisation - Populisme - Transnationalisation - Veille terminologique - Wikipédia**

1 - Présentation détaillée du sujet :

Le projet de thèse en science politique proposé s’inscrit dans les collaborations pluridisciplinaires menées depuis plusieurs années par le LBNC et le LIA (Avignon Université) entre chercheurs en science politique et en informatique au sein de la Fédération de recherche Agor@nTIC sur l’axe de recherche « *Culture, Patrimoine et sociétés numériques* ». Il s’inscrit également dans le projet d’ADR porté par **Christèle Lagier** (Marchand-Lagier 2017, 2018 et Lagier 2018) autour de l’internationalisation de ses recherches menées sur les droites radicales, dans une perspective comparative France/Québec. Ce projet sera par ailleurs réalisé dans le cadre d’une cotutelle avec l’Université de Sherbrooke-Québec sous la co-direction de **Sylvain Rocheleau**, Professeur en communication et spécialiste en informatique cognitive.

Recouvrant plusieurs réalités, hautement équivoques, la catégorie même de nationalisme se définit d’abord en rapport aux situations historiques dans lesquelles surgissent les mouvements et politiques qui s’y réfèrent

(Balibar, Wallerstein, 2007). Peu de termes utilisés aussi couramment dans l'espace public médiatique sont autant polysémiques que celui-ci. Les contours et les limites des discours produits sur le nationalisme sont dès lors difficiles à tracer. En analyse de discours, on dit d'un terme qu'il a une forte entropie lorsqu'il est utilisé dans de multiples contextes (Laniado et Mika, 2010) : le nationalisme - et les discours qui y sont associés - correspondent bien à cette définition. Alors que plusieurs pays occidentaux font face aujourd'hui à la question du nationalisme (Fossum, Kastoryano et Siim, 2018), celui-ci y est tantôt associé à l'extrême droite, au fascisme, au populisme, mais aussi à l'autodétermination et l'émancipation des peuples comme en Catalogne, en Ecosse et au Québec. Il existe ainsi un écart sémantique entre les usages français et québécois. Si l'on considère habituellement, en France, le nationalisme comme une sorte d'exacerbation du sentiment national, au Québec, le mot n'a pas eu pendant longtemps cette teneur aussi péjorative (Balthazar, 1992). En France, le nationalisme demeure ainsi fortement ancré à droite et à l'extrême droite, même s'il existe un nationalisme de gauche eurosceptique (Fouetillou, 2008).

Alors que le nationalisme québécois se caractérisait principalement par l'importance donnée au respect des champs de compétence provinciale, l'autonomie du Québec et la question de son indépendance plutôt portée par des discours émancipateurs de gauche, la sauvegarde de la langue française ainsi que l'affirmation du caractère distinct de la société québécoise, il semble qu'on assiste aujourd'hui à une convergence du traitement de la question nationaliste dans les deux pays. Le Québec s'alignerait sur une conception plus restrictive du nationalisme, selon une définition diminuée, centrée sur un conservatisme exacerbé. Récemment, on a ainsi pu observer une forme de droitisation du nationalisme au Québec. L'identité et la laïcité ont été au cœur de l'actualité et de la campagne électorale en 2019, sous l'angle de la thématique migratoire, fait sans précédent au Québec. Avec son slogan « Le Québec, c'est nous », le Bloc identitaire a su profiter de la grande vague nationaliste initiée dans la province par le gouvernement du Premier ministre du Québec François Legault, dont le gouvernement a adopté le projet de loi 21 sur les accommodements raisonnables de la CAQ-Coalition Avenir Québec au pouvoir en juin 2019. S'il n'existe pas, pour le Québec, de formation politique institutionnelle estampillée "extrême-droite" on peut mentionner le Mouvement traditionaliste du Québec de Sébastien Poirier ; les tentatives de fondation d'un FN québécois ; la branche québécoise de Pegida, la Fédération des québécois de souche... tout cela sur fond de proposition d'une Charte des valeurs québécoises (par le parti Québécois de Pauline Marois en 2014), ou encore la création du Parti Populaire du Canada, fondée par Maxime Bernier, ex-conservateur libéral et fédéraliste dont certains propos flirtent avec l'extrême-droite. Dans des contextes nationaux évidemment différents, qu'il conviendra de décrire et analyser pour justement éviter toute confusion, nous faisons l'hypothèse qu'il se produit un mouvement de radicalisation des termes du débat politique sur cette question.

Dans une approche internationale, les termes "nationalisme" et "populisme" tendent à se confondre/s'hybrider, la catégorie de populisme s'imposant sur celle de nationalisme pour décrire des phénomènes que l'on peine à qualifier autrement. Les chercheurs s'efforcent de stabiliser une définition du populisme tantôt envisagé comme anti-démocratique (Müller, 2016) ou partie intégrante de la démocratie, de droite ou potentiellement de gauche (Fassin, 2017), exclusif ou inclusif (Akkerman, Mudde, Zaslove, 2014), positivement envisagé ou profondément péjoratif, utilisé au singulier ou au pluriel... Actant la difficulté d'appréhender le nationalisme et les formations populistes au travers de catégories institutionnalisées et scientifiques efficaces (parti politique ; droite/gauche ; nationalisme/fédéralisme), le projet vise à interroger plus largement les formes de confusions ou d'informalités¹ que les usages et mésusages du terme « nationalisme » et du label « populisme » installent durablement dans le débat public en focalisant notre attention sur les formations dites « populistes », de droite radicale (Campana, Tanner, 2019), qui ont su investir de longue date les espaces numériques (Crosset, Tanner, Campana, 2019). Nous nous intéresserons aux contextes dans lesquels émergent les multiples discours sur le nationalisme dans les deux

¹ Sur ce point la porteuse de projet a présenté ses travaux au colloque organisé par le LIA (Laboratoire international associé) PRINciPe (Pratique Informelles du Politique) Ceraps (Université de Lille)-CDSP (Université de Montréal) lors du 57^{ème} congrès de la SQSP du 22 au 25 mai 2019 à l'Université de Montréal.

pays étudiés (France et Québec) pour relever à la fois leurs points de tension et leurs points de convergence. L'enjeu est de repérer les concepts qui émergent (key words) dans chacun des contextes nationaux en lien avec les discours à propos du nationalisme. Quelles sont les thématiques les plus souvent évoquées lorsque les médias parlent de nationalisme ? Quels sont les contextes qui motivent une couverture positive ou négative du nationalisme ? Quelles différences peut-on observer entre médias de différents pays sur la couverture du nationalisme ? Comment les discours véhiculés par les formations populistes sur cette question peuvent-ils gagner en légitimation en se diffusant dans les espaces médiatiques (relais) et profanes (chambre d'écho) ? Quelles différences peut-on observer entre médias en fonction de leurs orientations politiques ?

A. Questions de recherches :

Les questions qui animeront cette recherche sont de deux ordres :

1. *Peut-on objectiver la porosité entre discours politiques et discours médiatiques en ligne sur le thème du nationalisme ?*

La place croissante que les formations populistes occupent impacte inévitablement les discours qui circulent dans le champ politique international. Très actives dans l'espace numérique, ces formations irriguent les termes du débat politique en valorisant, imposant, détournant ou redéfinissant certains thèmes et parmi ceux-ci le nationalisme. L'attention sera portée sur le mouvement de polarisation des termes du débat public et politique au travers de la thématique du nationalisme historiquement appréhendée de manière différentielle en France et au Québec. Formulant l'hypothèse de la forte porosité entre discours politiques et médiatiques, l'objectif est à terme d'analyser si les sites ou espaces de production et de publication d'informations participent eux aussi de la polarisation (droitisation ?) des termes du débat politique. La comparaison France/Québec nous paraît particulièrement pertinente au vu des perspectives de recherche envisagées. Ce choix s'impose pour au moins trois raisons : l'homologie de la langue utilisée, le français, qui rend possible la comparaison des discours ; la proximité mais également la correspondance des discours politiques autour de topiques qui présentent des similarités (« Laïcité » mais aussi « usages de la thématique genrée en lien avec l'immigration ») ; enfin le développement contemporain de mouvements politiques et para-politiques de droite radicale dont les discours trouvent une audience au sein des débats publics (Campana, Tanner, 2019). Néanmoins, nous ne nous fermons pas à de possibles déplacements de focales vers d'autres espaces nationaux pertinents pour notre recherche (notamment dans les collaborations de recherches engagées avec Sylvain Rocheleau sur les cas des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de l'Espagne).

Dans la continuité de ces perspectives de recherches, nous chercherons à savoir si la transnationalisation des discours portés par les formations populistes contribue in fine à la mise en adéquation des discours nationalistes initialement tenus au sein d'espaces nationaux distincts (Cardon, Granjon, 2010). Les discours médiatiques sont ici envisagés comme traduction des discours politiques et potentiellement susceptibles d'atteindre d'autres espaces numériques.

2. *Peut-on relever les traces d'un "Wikipédia politique" ?*

Nous proposons d'envisager le Wikipédia comme une arène dématérialisée d'information populaire ou profane sur le web. Il constitue une base textuelle qui peut être définie comme le plus petit dénominateur commun c'est-à-dire ce sur quoi on est d'accord dans une langue et qui se stabilise progressivement par consensus collaboratif et non par autorité. Les modalités procédurales d'obtention d'une « neutralité de point de vue » – en ce qu'il doit être le plus commun possible – du corpus sur lequel seront projetées les textualités des discours médiatiques et politiques, est en effet indispensable. Or, Wikipedia s'est progressivement doté de modes de fonctionnement relevant d'une logique épistémique exigeante (Cardon, Levrel, 2009) qui fait de la pluralité et de la diversité des

contributions et points de vues (via notamment le critère de vérifiabilité), la garantie de l'objectivation des contenus édités (Barbe, Merzeau, Schafer, 2015). De fait, plus un article a de contributeurs, et plus son incontestabilité est élevée. Le Wikipédia s'oppose donc au discours politique qui appartient fondamentalement aux discours d'influence « dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire, etc. » (Ghiglione, 1989). Le discours politique est d'abord une proposition de mise en ordre - en premier lieu des « divisions du monde social » (Bourdieu, 1981) - et donc mise en forme du monde tel qu'il devrait être. De ce fait, « la langue officielle a partie liée avec l'État. Et cela tant dans sa genèse que dans ses usages sociaux » (Bourdieu, 2001, p. 71). C'est la langue de l'État, donc le politique, qui définit les manières légitimes de parler. Or Wikipédia ouvre un espace de concurrence de ce langage légitime. Dans nos sociétés à État, dans lesquelles « parler c'est d'abord avoir le pouvoir de parler » (Clastres, 1991, p. 133), Wikipédia pourrait offrir les moyens d'un contre-pouvoir dans l'espace public numérique (Cardon, 2019).

Au vu de l'écrasante fréquentation de ses pages (cinquième domaine le plus consulté de la toile - Lafrance, 2016), Wikipédia constitue à l'évidence un espace de médiation que l'on peut aujourd'hui difficilement ignorer pour comprendre la construction du rapport des citoyen.ne.s ordinaires au politique. Dans ce domaine, comme dans d'autres, cette « encyclopédie des ignorants » (Barbe et al., 2015), comme d'aucuns la décrivent plutôt péjorativement, joue en effet un rôle de diffusion des savoirs, de l'information et des représentations, paradoxalement assez peu étudié en science politique. Nous l'envisageons ici comme un espace non exclusivement politique, dans lequel ne circule pas que des initiés mais où une « consommation » du politique (qui correspond sans doute aux pratiques du plus grand nombre non initié et d'une certaine manière assez proche aussi des pratiques de consommation de l'information) peut-être observée. Il s'agit d'un espace pratique quotidien d'interrogation de la réalité sociale, assez largement diffusé y compris dans les catégories les moins « compétentes politiquement » et qui peut être mobilisé dans et en dehors des temps politiques pour chercher de l'information.

En nous basant donc sur l'hypothèse que Wikipédia représenterait une base de référence du partage des représentations actuelles dans l'espace politique et l'espace public numérique, nous proposons de saisir les emprunts mais également les démarcations à l'œuvre entre Wikipédia et les discours politiques en ligne. L'hypothèse sous-jacente est celle d'une porosité dans la diffusion des représentations politiques actuelles entre les sites politiques, les sites d'information et les pages Wikipédia ayant trait à la question nationaliste.

B. Méthodologie et méthodes :

1. Des données artéfactuelles pour une épreuve artificielle :

Nous assumons de travailler sur des données profondément artéfactuelles en opérant des choix de sélection (minoritaires voire infinitésimaux) dans l'espace hypertextuel de l'espace public en ligne, c'est à dire un espace qui existe « en marge » de l'espace pratique et ayant ses propres règles de fonctionnement. Il s'agit d'abord d'un espace dont l'accès n'est pas égalitaire. Il faut retenir en effet que « certaines populations atteignent des records de connectivité au réseau internet – en l'occurrence, les pays nordique-, alors qu'à peine 2% de la population d'autres pays ont accès au réseau (Internet Society 2017 ; Union internationale des télécommunications, 2016). Aussi, si cette disparité est fortement marquée d'une part entre les pays riches et les pays pauvres, elle l'est aussi, d'autre part, entre les zones urbaines denses et les zones rurales » (Loiseau et al., p. 21). De nombreux travaux soulignent par ailleurs combien la participation sur le web reste l'apanage d'une fraction de citoyens tout aussi socialement déterminée que pour les formes de participation citoyenne « classiques » tant dans l'inégalité de l'accès aux ressources numériques, que dans la capacité à s'y exprimer ou à se sentir légitime de s'y exprimer. Ces participants seraient en réalité incarnés principalement par une toute petite part de la population, principalement représentés par des groupes restreints militants qui multiplient les prises de parole. Pippa Norris (2001) parle ainsi de « fracture démocratique » dans l'usage d'Internet, dans le sens où les internautes les plus intéressés par la politique dans le monde réel seraient ceux qui utiliseraient le plus les sites politiques (Boyadjian 2016; Théviot 2013; n°150 de la revue Réseaux, 2008/4) .

Gardant à l'esprit ces limites inhérentes aux données travaillées, l'étude s'attachera à repérer des parentés textuelles (Hamzaoui et al., 2019) entre les discours qui peuvent transparaître entre les espaces numériques rattachés aux deux espaces nationaux ici étudiés. On propose donc de construire la mise en relation de discours qui, sans l'intervention des chercheur.e.s, ne se rencontreraient pas pour comparer leur parenté textuelle en faisant l'hypothèse que celle-ci puisse exister. L'objectif est donc de comprendre conceptuellement un discours en recherchant de quels énoncés son texte serait proche ; voire même, de quels énoncés son texte serait même tellement proche qu'il pourrait presque passer pour avoir été généré à partir d'eux. C'est évidemment une simple possibilité hypothétique, il n'est pas question de rechercher un quelconque plagiat. Il s'agit en quelque sorte d'une épreuve artificielle (au sens que lui donne Alan Turing dans le domaine de l'intelligence artificielle) visant à caractériser, de façon inédite, les constructions de sens qui innervent et animent les pages wikipédia.

2. Constitution des Corpus :

→ Constitution automatique d'un corpus numérique de discours politiques :

Après plusieurs recueils manuels, ce premier corpus pourra être automatiquement constitué par la cueillette de discours politiques. Avec l'aide de la wayback machine (<http://www.wayback.com/>), nous avons la possibilité de remonter dans les archives datées des discours politiques à partir des url des sites sélectionnés. Il s'agit de recueillir les discours produits par les « gate-keepers » des formations politiques avec priorité donnée aux formations populistes mais aussi formations politiques de droite et de gauche dans les deux pays étudiés (si tant est que cette distinction puisse être effectivement pertinente) et formations plus informelles (Les identitaires, Fdesouche, Egalité et réconciliation, Boulevard Voltaire... par exemple pour la France ; La Meute, Atalante, Les Soldats d'Odin ou encore Storm Alliance... pour le Québec; plus largement les sites de réinformation ou fachosphère et complosphère), et sur les plateformes en ligne qu'ils utilisent. L'idée est dans les deux cas de distinguer et catégoriser un espace politique « mainsream » et des espaces politiques plus polarisés mais aussi plus ou moins institutionnalisés (Heitmeyer 2010 ; Campana, Tanner 2019).

→ Constitution automatique d'un corpus numérique de discours médiatiques :

Ce deuxième corpus sera recueilli via le moissonnage (scraping) des titres et sous-titres des principaux organes de presse disposant d'une interface web. Le système de cueillette de données mis en place par Sylvain Rocheleau pour l'Observatoire de la circulation de l'information (OCI) permet déjà de recueillir les articles publiés sur le web par les médias canadiens. En terme méthodologique, il s'agira à cette étape de sélectionner les médias nationaux, d'apporter des modifications aux algorithmes et à la base de données de l'OCI ainsi qu'à adapter l'organisation de l'information pour tenir compte de la provenance des nouveaux médias sélectionnés. L'enjeu de la taille du corpus, de son exhaustivité et de sa profondeur archivistique justifie le choix de travailler exclusivement sur les titres et sous-titres de presse concernant le discours médiatique. Si cela pose évidemment question par rapport au titrage automatique mais aussi au décalage entre titre accrocheur et contenu réel des articles, ce choix se justifie au regard des travaux de sciences sociales sur la consommation de l'information (Gautellier, 2010 ; Comby et al. 2011; Granjon, Le Foulgoc, 2011). Travailler exclusivement sur les titres, même s'ils sont réducteurs, déformés, parfois décalés par rapport au contenu des articles, permet de saisir ce qui "passe" à minima auprès des publics les plus distants d'un rapport politisé au discours médiatique (Norris, 2000) quand est traitée la question du nationalisme.

→ Contextualisation des corpus numériques et résilience du Wikipédia :

Le troisième corpus sera constitué par une extraction (dump) du Wikipédia français à différentes temporalités. Ce volet de la thèse pourra s'appuyer sur les travaux informatiques menés au LIA sur un système de veille des thématiques politiques dans la suite de la campagne d'évaluation de systèmes de contextualisation de messages courts *INEX Tweet Contextualization* (Bellot et al. 2015).

Pour modéliser automatiquement les thématiques présentes dans un fil de discours politiques nous utiliserons le LDA comme suggéré en (Deveaud et al. 2014). Cette approche modélise les thématiques comme des distributions de probabilités d'apparition des mots. Le point délicat est le choix du nombre de thématiques qui nécessite d'être supervisé, le nombre de thématiques pouvant varier entre formations politiques. Il sera ainsi possible d'objectiver la proximité des thématiques sur des corpus de textes différents. Par exemple, nous pourrions calculer des indices d'adéquation entre des thématiques d'un parti et le contenu des discours d'un parti différent. Elle permet enfin de croiser thématiques extraites par LDA et contenu Wikipédia en utilisant la recherche d'information par modèle de langue et contextualiser ainsi les thématiques d'un parti en un ensemble ordonné de notions, de concepts et d'entités. Cette projection de thématiques extraites des discours politiques dans l'espace participatif du Wikipédia pourrait révéler des références implicites susceptibles de différencier les discours. En comparant les projections sur plusieurs versions du Wikipédia on pourrait aussi observer une possible porosité entre le contenu de l'encyclopédie en ligne et les offres politiques.

Le modèle LDA proposé permettra aussi de projeter sur le Wikipédia français les discours politiques individuellement. Chaque discours étant représenté par la combinaison pondérée des thématiques abordées. De cette manière on peut automatiser l'approche (Hamzaoui et al. 2019) de contextualisation qui nécessitait une extraction manuelle des termes du discours. Le sujet proposé s'inscrit donc dans une approche mixte combinant méthodes exploratoires d'indexation fine du web via la recherche d'information et l'usage de modèles de langage en TALN.

La combinaison modélisation LDA et contextualisation Wikipédia devrait nous permettre un suivi diachronique des thématiques au travers des titres de presse diffusés sur les médias sociaux. En rassemblant les titres par semaine ou jour, il est possible d'utiliser les mêmes requêtes de recherche d'information en modèle de langage pour associer des pics d'actualité aux thématiques. Il est aussi possible d'enrichir ces requêtes des termes et entités extraits du Wikipédia. Il est également possible traduire un modèle LDA en des langues proches ayant des distributions lexicales similaires comme les langues latines entre elles. Nous pourrions également exploiter les liens interlangues du Wikipédia. De cette manière, nous pourrions étendre la méthodologie à une étude comparée des évolutions de thématiques politiques par pays.

La projection sur les titres de presse permettra aussi d'étudier la porosité entre Wikipédia et fils d'actualités en suivant l'évolution des références utilisés dans les articles avec comme question : le Wikipédia reste-t-il neutre en n'étant qu'un reflet des débats politiques ou adopte-t-il une position particulière sur certaines thématiques ?

2 - Profil du candidat : 1 page maximum si un candidat potentiel est déjà connu

La personne candidate devra disposer d'une solide formation en science politique mais également en sciences de l'information et de la communication particulièrement dans le domaine de la communication politique. Familière des discours politiques, elle devra investir le champ de l'analyse des données numériques sous l'angle de la transnationalisation des espaces numérique. Plus qu'une formation aux méthodes quantitatives ou informatiques, il est attendu du ou de la candidate.e une appétence pour le travail pluridisciplinaire et l'hybridation des méthodes d'analyses des données et une ouverture aux méthodes de recherche d'information en informatique. Il.elle devra intégrer les axes de recherche du laboratoire Biens, Normes et Contrats (EA 3788) et sera invité.e à développer activement les travaux de la Fédération de recherche Agor@nTIC.

3 - Références bibliographiques :

- AKKERMAN A., MUJDE C., ZASLOVE A. "How Populist Are the People? Measuring Populist Attitudes in Voters" *Comparative Political Studies*, 47(9), 2014
- BALIBAR E., WALLERSTEIN I. "3. Racisme et nationalisme", *Race, nation, classe. Les identités ambiguës*, sous la direction de Balibar Étienne, Wallerstein Immanuel. La Découverte, 2007, pp. 54-92.

- BALTHAZAR, L. *Chapitre 23. "L'évolution du nationalisme québécois"* In : *Le Québec en jeu : Comprendre les grands défis*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 1992
- BARBE L., MERZEAUD L., SHAFER V. *Wikipédia. Objet scientifique non identifié*, Presses universitaires de Paris Ouest, Nanterre, 2015
- BELLOT P., MORICEAU V., MOTHE J., SANJUAN E., TANNIER X. "INEX Tweet Contextualization task: Evaluation, results and lesson learned", 2015
- BOURDIEU P. *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001
- BOURDIEU P. "La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique", *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 36-37, 1981, pp. 3-24
- BOYADJIAN J. *Analyser les opinions politiques sur internet, enjeux théoriques et défis méthodologiques*, Paris, Dalloz, 2016
- CAMPANA A., TANNER S. Rapport "Meanwhile in Canada: Anti-Muslim Ordinary Racism and the Banalization of Far Right Ideology" for the Canadian Network for Research on Terrorism, Security and Society (TSAS), 2019
- CARDON D. *Culture numérique*, Presses de Sciences Po, Paris, 2019
- CARDON D., LEVREL J. "La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia", *Réseaux*, 154, 2009, pp. 59-81
- CARDON D., GRANJON F. *Médiactivistes*. Presses de Sciences Po, 2010
- COMBY J-B., et al. "Les appropriations différenciées de l'information en ligne au sein des catégories sociales supérieures. Differentiated take-up of online information in the top social classes", *Réseaux*, vol. 170, no. 6, 2011, pp. 75-102
- CROSSET, V., TANNER, S., et CAMPANA, A. "Researching Far Right Groups on Twitter : Methodological Challenges 2.0." *New Media & Society*, 21(4), 2019, 939-961
- DEVEAUD R., SANJUAN E., BELLOT P. Accurate and Effective Latent Concept Modeling for Ad Hoc Information Retrieval. *Revue des Sciences et Technologies de l'Information - Série Document Numérique*, Lavoisier, 2014, pp.61-84
- FASSIN E. *Populisme, le grand ressentiment*, Paris, Textuel, 2017
- FOSSUM J-E., KASTORYANO R., SIIM B. *Diversity and Contestations over Nationalism in Europe and Canada*, Palgrave Macmillan, pp.431, 2018, Palgrave Studies in European Political Sociology
- FROIO C., GANESH B. "The transnationalisation of far right discourse on Twitter", *European Societies*, 1-27, 2018
- FOUETILLOU G. "Le web et le traité constitutionnel européen. Écologie d'une localité thématique compétitive", *Réseaux*, 2008/1 (n° 147), p. 229-257
- GAUTELLIER C. "Consommation médiatique des jeunes, un double enjeu d'éducation et de régulation", *Les Cahiers Dynamiques*, vol. 47, no. 2, 2010, pp. 38-48.
- GHIGLIONE R. *Je vous ai compris ou l'Analyse des discours politiques*, Armand Colin, Paris, 1989
- GRANJON F., LE FOULGOC A. « Penser les usages sociaux de l'actualité », *Réseaux*, vol. 170, no. 6, 2011, pp. 17-43
- GREFFET F., WOJCIK S. « Présentation », *Réseaux*, 2008/4 (n° 150), pp. 9-16
- HAMZAOUI O., LAGIER C., SAN JUAN E., JIMENEZ T. "Contextualisation du discours politique", *Document numérique*, 2019
- HEITMEYER W. "3. Populisme d'extrême droite au sein de la population, développements sociétaux et violence d'extrême droite", Xavier Crettiez éd., *Les violences politiques en Europe. Un état des lieux*. La Découverte, 2010, pp. 67-85
- LAFRANCE A. "The Internet's Favorite Website", *theatlantic.com*, 2016
- LANIADO D., MIKA P. "Making Sense of Twitter." In: Patel-Schneider P.F. et al. (eds) *The Semantic Web – ISWC2010*. ISWC 2010. Lecture Notes in Computer Science, vol 6496. Springer, Berlin, Heidelberg, 2010
- LOISEAU H., WALDISPUEHLI E., *Cyberspace et science politique. De la méthode au terrain, du virtuel au réel*, Presse de l'université du Québec, 2017
- MÜLLER J W. *Qu'est-ce que le populisme ? Définir enfin la menace*, Paris, Premier Parallèle, 2016
- NORRIS P. *Digital Divide: Civic Engagement, Information Poverty, and the Internet Worldwide*, New York, Cambridge University Press, 2001
- ROCHELEAU, S. *Vers un Observatoire de la circulation de l'information - l'informatique cognitive appliquée à l'analyse de presse*. Présenté à Défis et enjeux des corpus de presse de grande ampleur, Montréal, 2015.
- THEVIOT A. "Qui milite sur Internet ? Esquisse du profil sociologique du « cyber-militant » au PS et à l'UMP", *Revue française de science politique*, 2013/3 (Vol.63),2013, pp. 663-678

4 - Opportunités de mobilité à l'international du doctorant dans le cadre de sa thèse : oui - non